



COMPAGNIE THÉÂTRALE
**ON NOUS MARCHE
SUR LES FLEURS**

Résumé

Rosalie, 4 ans, vient de se coucher. Mais elle ne parvient pas à s'endormir...

« Maman, raconte-moi La Reine des Neiges... La Véritable Histoire de la Reine des Neiges... »

Alors la maman de Rosalie, malgré le travail qui l'attend encore ce soir, se lance tant bien que mal, en s'aidant des jouets qui l'entourent, dans l'histoire d'Andersen...

Deux enfants, Kay et Gerda, grandissent ensemble. Ils ne sont pas frère et sœur, mais s'aiment autant que s'ils l'avaient été. Ils sont inséparables.

Un soir d'hiver, la grand-mère de Gerda raconte l'existence de la Reine des Neiges, grande, belle mais toute de glace, et qui vient regarder par les fenêtres ce qui se passe chez les gens...

Kay, fanfaronne et provoque : « Qu'elle vienne ! Je la mettrai sur le feu et elle fondra ! ».

Le soir même, la Reine des Neiges apparaît à Kay, qui ne tarde pas à disparaître...

Commence alors une course initiatique à travers le monde et le temps : Gerda, fidèle à son ami, part à sa recherche. Elle affronte ses peurs, découvre les hommes, les bêtes, la nature, grandit... pour retrouver le petit Kay...

A travers cette quête, Gerda accèdera au secret du conte : la découverte du monde et la découverte d'elle-même et de ses propres pouvoirs...



Note d'intention

Contes traditionnels et histoire contemporaine

Comme tous les parents de ce début du XXIème siècle, nous avons été confrontés au phénomène de la Reine des Neiges, raconté par les studios Disney.

Ce dessin animé a rencontré un succès époustouflant !

Ce succès vient d'un renouveau, pour Disney, qui sort de ses archétypes habituels pour s'inscrire dans un monde qui a changé, et dont les valeurs évoluent : Les femmes s'émancipent (il ne s'agit plus de princesses parfaites, il s'agit d'une histoire de sœurs, menée par des femmes qui gouvernent...), les mœurs évoluent (on n'épouse plus un homme qu'on ne connaît pas), le mythe du prince charmant s'effondre...Et le fameux *Let It Go* (*Libérée délivrée...*), s'il a commencé par surprendre l'oreille des parents, s'est pourtant imposé, par les enfants, comme un tube incontournable !

Nous sommes alors remontés, à la source de cette fable.

Au texte originel, écrit par Andersen en 1844.

L'histoire pourrait dans un premier temps sembler très éloignée de l'adaptation cinématographique.

Cependant, la fable sur la fin de l'enfance et la perte de l'innocence, la puissance de l'amour et l'emprise du cœur de glace demeure l'essentiel du fil narratif.

Nous avons eu envie de reprendre le plus fidèlement possible, dans une nouvelle adaptation, le conte d'Andersen, le vrai, afin de partager cette histoire, certes moins connue, mais à la source du nouveau mythe animé.



Une histoire universelle : le monomythe

Dans les années 40, Joseph Campbell développe l'idée selon laquelle toutes les histoires du monde ne racontent en fait qu'une seule et même histoire, perpétuellement : celle de l'initiation, qui mène à comprendre le monde et à y trouver sa place.

Il propose un schéma d'analyse qui suit plusieurs étapes :

- **Un appel à l'aventure**, que le héros doit accepter ou décliner.
- **La rencontre** d'un guide, puis des compagnons de route, puis **franchissement** du seuil, ou du garde vers le monde magique
- **Le Ventre de la Baleine**, cheminement d'épreuves, où le héros échoue le plus souvent.
- **Le combat final** (contre une figure paternelle ou maternelle) avec le gain de l'objet magique
- **Un retour vers le monde ordinaire**, où le héros est confronté à son nouveau soi.
- **L'utilisation du gain**, qui peut permettre d'améliorer le monde.

Si cette lecture peut être critiquée, il est troublant de constater combien elle s'applique à nombre d'histoires, dans nombre de cultures à travers le temps!

Pour la Reine des Neiges, on constate que la fable originale, de même que son adaptation en animation, suit à leur manière, ce développement...

Nous appuyer sur cet outil comme grille de lecture nous a permis d'éclaircir très vite les enjeux de l'histoire, les étapes et leur signification dans le mythe afin de travailler la dramaturgie du spectacle. Quels choix faisons-nous, d'accentuer tel axe, ou de minimiser tel autre... pour mieux raconter NOTRE histoire de La Reine des Neiges...

Raconter des histoires...

L'histoire même du conte est une succession de moments où l'héroïne se doit de raconter encore et encore sa propre histoire, le pouvoir de la narration est d'une importance capitale, et cela nous ramène toujours à la question essentielle :

Pourquoi les hommes se racontent ils des histoires (depuis l'aube de l'humanité) ?

La réponse apportée par le conte est que c'est pour ne pas oublier, perpétuer la mémoire et garder la transmission vivante avec l'espoir que la nouvelle génération ira toujours plus loin que la précédente...

Ce qui nous intéresse également, et nous revenons là à notre statut de parent, c'est comment raconter cette histoire à un enfant !

Il s'agit du conte, certes. Mais aussi (mais surtout ?), d'une maman.

Qui se débat pour raconter au mieux cette histoire avec les quelques jouets qui lui tombent sous la main.

Qui est pressée par le temps, car elle doit encore finir quelques dossiers pour son travail.

Qui se laisse malgré tout, embarquer par cette fable, et par le jeu.

Qui, finalement, renoncera ce soir-là, pour une fois, à « finir encore quelques mails », pour aller s'allonger avec un bon bouquin !

La Reine des Neiges raconte combien il est important de ne pas perdre son âme d'enfant en grandissant. Cette maman, prise dans son travail et ses contraintes, retrouve à travers ce moment partagé avec sa fille, le plaisir de raconter une histoire et l'importance de rester connecté à cette étincelle d'enfance qui nous anime et nous garde curieux, émerveillés... vivants !

Pas du théâtre d'objet, ni de marionnette... et pourtant !

Nous sommes au bout du lit, dans la chambre de Rosalie.

La maman se lance dans cette histoire, la Véritable Histoire de la Reine des Neiges...

Pas de décors. Des accessoires ? Quelques jouets, poupées, tissus, papiers, qui lui tombent sous la main et dont elle s'empare pour raconter au mieux cette histoire.

Il ne s'agit aucunement de prétendre à de la manipulation d'objet, encore moins de marionnette. La compagnie n'en a ni la compétence, ni le dessein.

Il s'agit de s'amuser à voir la bascule entre ce qui commence par une galère du soir (raconter une histoire, encore ! Alors qu'on n'a ni le temps, ni vraiment la tête à ça), pour se transformer en épopée improbable et entraînante, grâce à... trois fois rien qu'un moment partagé entre une mère et sa fille...

Scénographiquement, il nous semblait important de ne pas tomber dans la démonstration et la multiplication des jouets, à contrario nous nous sommes interrogés sur « comment rendre le plus simplement possible, dans un chambre, sur une scène de théâtre, la présence quasi continue de la neige et de la glace ».

Le combat final entre une petite fille et ses anges, contre l'armée complète de soldats de glace de la reine des neiges devait être notre but dans le cheminement narratif et scénographique...

Une armée de Playmobils fluorescents (plus de 250), apparaissant en quelques secondes en devient le clou final de notre spectacle.

Une petite forme...

L'envie est d'aller rencontrer les publics.

La compagnie travaille sur cette proximité avec des spectacles comme *Le Nautilus* et *Les Filles du Camion*, ainsi que *Stabat Mater Furiosa*.

De petites jauges, des décors légers ou accessibles facilement partout...

Ici, une petite forme. Certes la lumière a son importance, mais le décor est sobre, facile à monter. L'équipe est réduite à 2 personnes, une comédienne, un régisseur.

Le format est imaginé pour pouvoir aller jouer aussi bien en écoles ou médiathèques, dans un dortoir collectif ou une chambre d'enfant, que dans les théâtres...



Extrait

« Voila, nous commençons.
Quand nous serons au bout de notre histoire,
nous en saurons bien plus que maintenant,
car nous avons parmi nos personnages, le plus méchant de tous, Le Diable.

Un jour, il fabriqua un miroir magique,
En s'y reflétant, tout ce qui était beau devenait moche, et tout ce qui était moche devenait... encore plus moche !

Une petite fille merveilleuse devenait une sorcière monstrueuse.
Les pics de montagne les plus charmants, devenaient de dangereux volcans.
Même les pensées étaient déformées,
une belle idée se transformait en une affreuse grimace.

« Tout à fait amusant » disait le diable en contemplant son oeuvre.

Alors ses élèves, petits diabolotins, voulurent se moquer des anges, les élèves des Dieux.

Ils s'envolèrent avec le miroir.
Comme ils montaient, le miroir se mit à frémir.
Plus ils s'élevaient plus le miroir vibrait, tremblait.
Les diabolotins avaient de plus en plus de mal à le tenir.
En se rapprochant des anges, le miroir grimaça si fort qu'il se brisa en millions de milliards de morceaux.

Mais il causa alors bien plus de malheurs car chacun des fragments possédait la même propriété que le miroir entier.

Lorsqu'un petit morceau du miroir brisé entra dans les yeux des gens, il y restait et alors on voyait tout défiguré.
Bien plus grave, certains de ces éclats descendaient jusqu'au cœur qui devenait alors aussi froid et insensible qu'un morceau de glace. Et « Gare au cœur de glace... »

Le vent continuait d'en semer les débris à travers les airs, et le diable continuait de rire.

Et maintenant, écoute bien... »

La Compagnie

On Nous Marche Sur Les Fleurs. Le nom de la compagnie.

Ne plus se laisser berner, mener par le bout du nez, abîmer par la course du monde. S'arrêter pour réfléchir. Tâcher d'affiner son regard critique. Devenir responsable. Et ne pas soigner le mal par le mal.

Nous croyons au pouvoir des idées. Des mots. Du partage. De l'humour. De la surprise. Nous voulons donner à voir un état des lieux, et proposer sinon des solutions (ce serait si facile s'il y en avait simplement), au moins des voies, des impulsions. Pour changer son regard, son ressenti, son comportement.

Petit à petit.

Participer, par petites gouttes infusées autour de nous, à ce changement.

Monter un « jeune public », dans une compagnie qui n'est pas consacrée au jeune public !!??!!

Certes aujourd'hui, une compagnie, si elle veut mettre de son côté toutes les chances de se faire remarquer, choisit généralement de se « spécialiser » : jeune public / tout public ; cirque ; théâtre de rue ; théâtre d'objet...

Si notre travail va généralement vers le tout public et les textes contemporains, nous ne voulons pas nous interdire de transgresser ces catégories qui peuvent certes s'expliquer par une volonté de maîtrise, mais qui souvent, enferme la création.

Ainsi, nous avons joué *Le Nautilus*, spectacle en camionnette pour 2 spectateurs jusqu'en 2015, et préparons un nouveau spectacle *Les Filles Du Camion*. Tous deux appartiennent au registre « théâtre de Rue ». Et alors ?

De même, nous avons senti cette envie de nous adresser aux enfants pour ce nouveau spectacle. Nous ne trouvons pas de raison de ne pas le faire...

Prochaines créations de la compagnie

Contractions, de Mike Bartlett. Mis en scène par Manuel Bertrand. Avec Maud Ivanoff et Emilie Wiest. Vidéo de Fanny Derrier. Printemps 2107 à la Salle Europe, à Colmar.



Les Filles du Camion. Mis en scène Thierry Jozé. Avec Maud Ivanoff, Federica Martucci et Emilie Wiest. Monologues en camionnette pour 3 spectateurs.

L'équipe

Christian Hans Andersen, l'auteur

Tout le monde connaît son nom, lié pour toujours à ses contes de fées... On ne mesure plus aujourd'hui combien il était renommé dans de nombreux pays, Angleterre, France, Allemagne. L'un des seuls auteurs du nord à l'époque, à connaître ce succès international. Il a écrit des contes certes, mais aussi des romans, nouvelles, pièces de théâtre, nouvelles... inspirés pour beaucoup de ses multiples voyages (Constantinople, Rome, Suisse, Espagne...)



Manuel Bertrand, le metteur en scène



Né en 1977, Manuel Bertrand est régisseur lumière pendant 10 ans, auprès de nombreuses compagnies dans le Nord et en Alsace. Il participe à une dizaine de créations par an. Ce qui lui donne l'occasion de raconter un nombre impressionnant d'histoires, dans un nombre tout aussi étonnant de mises en scènes. Il se passionne pour cette question : Qu'est-ce qu'une histoire ? Et comment bien la raconter ?

En 2010 il met en scène Le Petit Poucet et Rock'n roll star (Lille La Verrière, festival d'Avignon 2010) et écrit et met en scène La Véritable Histoire de l'assassinat du dernier Pistoléro (Verrière, Lille).

En 2014, il co-met en scène 1913, de Bruno Vouters et en 2015, il met en scène Moby Dick, d'Herman Melvil, avec Didier Kerckaert, pour la compagnie Théâtre Octobre.

En 2016-17, il signe la mise en scène de Contractions, de Mike Bartellett, pour On Nous Marche Sur Les Fleurs.

Emilie Wiest, Emma



Née en 1979, Emilie Wiest fait ses classes à l'École les Enfants Terribles où elle croise notamment Maxime Leroux et Maud Ivanoff.

Elle travaillera plusieurs fois sous la direction du premier. Elle créera une compagnie avec la deuxième. La Compagnie Les Trois Temps (puis On Nous Marche Sur Les Fleurs) lui permet d'expérimenter de bien drôles d'objet théâtraux dont le Nautilus, une camionnette de 1962 accueillant 2 spectateurs à la fois pour des monologues de 10 minutes...

Sur scène, on la voit notamment dans Violette sur la Terre, de C. Fréchette, mis en scène par M. Leroux, La véritable histoire de l'assassinat du dernier pistoléro, de et mis en scène par M. Bertrand, Made in China, mis en scène par D. Kerckaert, Contractions, de Mike Bartlett, mis en scène par M. Bertrand.

Elle tourne régulièrement pour le cinéma (Pas son genre de Lucas Belvaux, La Désintégration de Philippe Faucon), la télé (Les petits meurtres d'Agatha Christie). Elle enregistre (voix off, des livres audio). Elle met en scène (Stabat Mater Furiosa, de JP Siméon). Elle enseigne sa discipline auprès de nombreux publics, notamment des amateurs, des personnes handicapées, des entreprises.

Février 2017



Lille-Centre

Au Spotlight, Émilie Wiest revisite la véritable histoire de la Reine des Neiges

Qui ne connaît pas la Reine des Neiges ? Loin du dessin animé, la compagnie « On nous marche sur les fleurs » proposait, mercredi dernier au Spotlight, « La Véritable Histoire de la Reine des Neiges ». Seule sur scène, Émilie Wiest revisite le conte d' Hans Christian Andersen et embarque petits et grands dans un univers magique et remplie de poésie.

Une revisite réussie ponctuée de clins d' œil au conte et à l' adaptation de Disney, des moments rigolos et beaucoup de poésie.

Par S. L. (Clp) | Publié le 28/02/2017





On Nous Marche Sur Les Fleurs

4 rue de la Biche

68 400 Riedisheim

contact @onnousmarchesurlesfleurs.com

Production

Emilie Wiest – 06 15 30 82 34